

étaient victorieux tout le temps que Moïse tenait ses mains levées vers le ciel; et ils étaient vaincus sitôt que, par lassitude, il ne pouvait plus prolonger sa prière, dans cette mystérieuse attitude.

Moïse priant ainsi, dans la solitude, n'était que la figure de Jésus-Christ, priant et s'immolant sur le calvaire, comme le peuple hébreux, dans le désert, n'était que la figure du chrétien, combattant, dans cette vie, tous les ennemis de Dieu. Chez l'un et l'autre peuple, la victoire n'est assurée qu'à la prière qui se fait pour ceux qui travaillent et combattent en se dirigeant vers la véritable terre promise.

C'est là une vérité infuse dans le sentiment intime des chrétiens de tous les temps et de tous les pays. Toujours on a cru qu'il fallait prier sans cesse pour soi et pour les autres, selon l'enseignement de Notre-Seigneur qui, par lui-même, déclare *qu'il faut toujours prier*, et qui, par l'Apôtre St. Jacques, recommande de prier pour les autres, afin qu'ils soient sauvés. *Oportet semper orare... Orate pro invicem ut salvemini.*

Ces oracles sacrés et ces exemples touchants nous font voir clairement ce que nous devons penser de la vie contemplative et de la vie active et quelle haute et sublime idée nous devons concevoir de l'une et de l'autre. La première, en effet, doit nous apparaître comme un état angélique, et la seconde comme une vie laborieuse, à la vérité, mais passée tout entière à la suite et au service du Fils de Dieu, qui s'est rendu visible sur la terre et a conversé avec les hommes qu'il a visités, pour les combler de dons et de bénédictions. *Pertransiit benefaciendæ.*

Maintenant, sans entrer dans plus de détails sur les communautés actives que vous connaissez parfaitement, parce que vous êtes déjà depuis longtemps en rapports avec elles, Nous devons, N. T. C. F., vous dire quelque chose de la communauté contemplative dont nous faisons aujourd'hui solennellement l'installation, en plantant la croix au pied de laquelle elle doit se fixer comme la Bienheureuse Madeleine, en bénissant la cloche qui doit la convoquer à ses exercices religieux, en l'introduisant dans le modeste monastère qui doit lui servir pour le moment de cloître et de solitude.

Elle est encore jeune, cette Communauté, puisqu'elle compte à